

SÉMINAIRES IB2S

*Thème général : le chrétien face à l'épreuve*

## **La mort : perspectives bibliques**

**le 29 avril 2017**

Gordon Margery et Aristide Passi  
avec Benjamin Ajiboye, Fréjus Chobli et Khévang SELY

### **De la Genèse à l'Apocalypse (GM)**

#### **Introduction**

La personne a les yeux fermés. Sa respiration s'entend à peine. Elle semble parfois s'arrêter, marquer une pause, pour reprendre après. Puis, on s'aperçoit que le souffle ne reprend plus. Quelqu'un part prévenir l'infirmière. On pleure, on s'embrasse. Il va falloir s'occuper de ce corps, dignement, par fidélité envers la personne... mais la personne elle-même n'est plus là.

Cette incroyable somme d'expériences, de souvenirs, de relations, de connaissances, ce trésor inestimable qu'est l'être humain, mais qu'est-ce qu'il est devenu ? La personne a-t-elle disparu à tout jamais, comme une vapeur d'eau ? Ou continue-t-elle à exister ? Comment ? Où ? La vie s'est arrêtée. Mais y a-t-il une autre vie ?

Écoutons le témoignage de l'Écriture.

*Et maintenant [cette grâce] a été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. Il a brisé la puissance de la mort et, par l'Évangile, a fait resplendir la lumière de la vie et de l'immortalité (2 Tm 1.10, Semeur 2015).*

Avant la venue de Jésus-Christ, la vie et l'immortalité n'étaient pas particulièrement mises en lumière. Une traduction plus ancienne dit les choses ainsi :

*Cette grâce a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Christ-Jésus, qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile (2 Tm 1.10, Colombe 1978).*

Si vous allez au Louvre et que vous visitez la section des antiquités orientales, vous verrez quantité d'objets qui évoquent la vie et les croyances des peuples trois millénaires avant Jésus-Christ. Il est étonnant de voir à quel point les Égyptiens étaient préoccupés par la vie après la mort. Les pyramides, les momies, les mastabas, les urnes pour conserver

les entrailles, les fresques, les divinités : la vie dans l'au-delà était très présente à leur esprit. On aurait pensé qu'après des centaines d'années passés en Égypte les Hébreux en auraient gardé quelques traces. Moïse connaissaient toute la religion des Égyptiens. Mais dans ses écrits, la vie après la mort est passée sous silence, ou presque. Il en sera ainsi pendant des siècles dans le peuple d'Israël.

Il n'y a aucune trace d'un culte des ancêtres. On ne prie ni Abraham ni, plus tard, Moïse. Interroger les morts est formellement interdit (Dt 18.11). Pour les obsèques, on observe les coutumes traditionnelles – sac, cendre, vêtements déchirés, pleurs – et on dispose des corps d'une manière digne<sup>1</sup>. La plupart du temps, c'est un enterrement en pleine terre ou dans une grotte. Le corps de Joseph a été embaumé à la manière des Égyptiens. Mais on ne s'intéresse pas à ce qui se passe dans l'au-delà. À tel point qu'à plusieurs endroits les auteurs bibliques semblent dire qu'il n'y a pas de vie dans la tombe, que Dieu ne s'intéresse pas aux morts, que tout s'arrête, que la mort, c'est le silence, les ténèbres ou le régime des ombres. Je citerais en exemple le Psaume 88.

### **Pourquoi y a-t-il si peu d'indications sur la vie après la mort ?**

Pourquoi y a-t-il si peu d'indications sur la vie après la mort ? On peut tenter trois explications.

La première, c'est qu'il y a une réaction de pudeur face aux excès de l'Égypte, un rejet systématique. On voit bien que les Israélites ont été influencés par la religion de Canaan, et plus tard par celle des Assyriens. C'était pour leur malheur. Mais la religion égyptienne, malgré des contacts commerciaux et diplomatiques soutenus, n'a jamais pénétré le culte Israélite.

La deuxième raison, c'est que le plus important pour l'Israélite croyant était de vivre pour Dieu ici et maintenant. De se conformer à sa loi et de le louer sur la terre.

Et la troisième raison du silence relatif du l'Ancien Testament au sujet de la mort, c'est que la révélation de Dieu dans la Bible est progressive. Tout n'est pas dit d'emblée. C'est petit à petit que le plan de Dieu pour le salut est mis en place et que les prophètes annoncent la venue du Messie. C'est seulement « lorsque les temps furent accomplis » (Ga 4.4) que Jésus Christ naît d'une femme et sous la loi pour mettre la vie et l'immortalité en évidence. Dans l'Ancien Testament Dieu a parlé de différentes manières. En Jésus-Christ il apporté la révélation finale. Hébreux 1.1-2 le dit bien :

*À bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, il nous a parlé par le Fils.*

---

1 Ne pas être enterré est ressenti comme quelque chose de choquant, d'infamant, d'ignoble. C'est une malédiction que d'être dépecé par les rapaces sur un champ de bataille. Les hommes de Yabéçh en Galaad prennent des risques énormes pour récupérer et enterrer les cadavres de Saül et de ses fils, que les Philistins avaient suspendus sur les remparts de Beth-Chân.

Voyons comment cette révélation se réalise à travers le temps.

## Création et chute

Au sujet de la mort nous devons dire : « Au commencement, il n'en était pas ainsi. » Le récit de la création donne lieu à des débats parfois difficiles. Mais concernant la mort, nous pouvons dire sans hésiter que la création était à l'origine très bonne, et que le couple humain avait un accès libre à l'arbre de la vie (Gn 2.9, 16). Après leur désobéissance, l'accès à l'arbre de la vie leur a été barré (3.24). Symboliquement, cela veut dire que l'être humain, créé certes à l'image de Dieu, n'avait pas en lui-même la vie éternelle : pour cela il dépendait de Dieu, qui la lui accordait sans réserves. Quand Adam et Eve ont tourné le dos à Dieu, ils n'ont plus eu d'accès libre à la vie. Dieu les avait prévus : « Le jour où tu en mangeras – du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Gn 2.17).

L'apôtre Paul confirme ces choses :

*Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et ainsi la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché... (Ro 5.12).*

Ce que Paul vise ici, c'est la mort des humains, atteints par le péché. « Le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Pouvaient-ils comprendre cela, s'ils n'avaient pas vu ce qui se passait dans le règne animal ? Je n'en sais rien. Mais ce que je sais, d'après les premiers chapitres de la Bible, c'est que la mort est à comprendre comme une réalité matérielle : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Gn 3.19), et en même temps comme la privation de la présence de Dieu. Par la grâce, Dieu vient vers l'homme pécheur, qui peut revivre en Christ ; par la grâce, à la fin des temps, notre corps mortel ressuscitera immortel. Nous vivons aujourd'hui entre les deux.

## Poésie et sagesse

Dans la suite de l'Ancien Testament, on ne dit pas grand-chose sur ce qui se passe après la mort, nous l'avons dit. On dit de l'un ou de l'autre qu'il rejoint ses ancêtres, on parle de la tombe, le Chéol, et même d'une sorte de survivance dans le Chéol.

Dans l'Ecclésiaste, je constate comme une attente de la révélation à venir. D'une part l'auteur dit qu'il y a beaucoup d'injustices dans la vie, que le juste et l'injuste subissent tous le même sort, qu'ils meurent tous. Il n'est pas vrai que les méchants sont toujours punis dans cette vie, et que les justes sont toujours honorés. Tout est aléatoire, incompréhensible, vanité. En même temps, l'auteur dit que Dieu amènera toute œuvre en jugement (Ec 8.8 ; 11.9 ; 12.14). Quand ? Si ce n'est pas dans cette vie, c'est quand ?

Dans les Psaumes, il y a des affirmations plus fortes. Le Psalmiste est parfois tellement conscient de la communion avec Dieu dont il jouit sur la terre qu'il ne peut pas

envisager que la mort vienne l'interrompre. Le Psaume le plus fort à cet égard est sûrement le Psaume 16, que Pierre cite le jour de la Pentecôte. Lisons les versets 8 à 11 :

*8 Je garde constamment les yeux fixés sur l'Éternel,  
car il est à ma droite, pour que je ne vacille pas .  
9 Voilà pourquoi mon cœur est dans la joie,  
mon âme exulte d'allégresse.  
Ainsi mon corps repose dans la confiance :  
10 tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts [litt : le schéol],  
tu ne laisseras pas un homme qui t'est attaché descendre dans la tombe.  
11 Tu me feras connaître le chemin de la vie :  
plénitude de joie en ta présence, délices éternelles auprès de toi.*

Ou, pour prendre un psaume d'Asaph, moins connu, le 73.23-26 :

*23 Mais je suis toujours avec toi,  
et tu m'as saisi la main droite,  
24 par ton conseil, tu me conduis,  
puis tu me prendras dans la gloire.  
25 Qui ai-je au ciel, si ce n'est toi ?  
Et que désirer d'autre sur cette terre, car je suis avec toi ?  
26 Mon corps peut s'épuiser et mon cœur défaillir,  
Dieu reste mon rocher, et mon bien précieux pour toujours.*

Toujours dans les livres poétiques, mais avec Job cette fois-ci, nous avons cette déclaration de foi extraordinaire (Jb 19.25-27) :

*25 Mais je sais, moi, que mon Défenseur est vivant :  
en dernier lieu il surgira sur la poussière.  
26 Après que cette peau aura été détruite, moi,  
dans mon corps, je contemplerai Dieu.  
27 Oui, moi, je le verrai prendre alors mon parti,  
et, de mes propres yeux, je le contemplerai. Et il ne sera plus un étranger pour moi.  
Ah ! mon cœur se consume d'attente au fond de moi.*

Pour les poètes et les sages d'Israël, il y a après la mort, pour le croyant, une belle continuité dans la communion avec Dieu. La mort reste sans doute redoutable et mystérieuse, mais il y a Dieu !

## Les prophètes

Pour clore cette partie sur l'Ancien Testament, deux citations chez les prophètes.

Chez le prophète Ésaïe, au chapitre 53, la résurrection du Serviteur de l'Éternel – du Messie – est clairement annoncée :

*10 Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance.  
 Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation,  
 il verra une descendance.  
 Il vivra de longs jours et il accomplira avec succès ce que désire l'Éternel.  
 11 Car après avoir tant souffert,  
 il verra la lumière, et il sera comblé.*

« Il verra la lumière » est la traduction qui s'impose après la découverte des manuscrits de la Mer Morte. Mais même sans cette précision, il est clair que le Sauveur reviendra à la vie après avoir s'être donné en sacrifice, qu'il aura une descendance spirituelle – c'est nous – et qu'il fera réussir le projet de Dieu pour le monde.

Chez Daniel, il est même question au chapitre 12 de la résurrection générale :

*2 Les nombreux humains qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront,  
 les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et l'horreur éternelles.  
 3 Les hommes qui auront eu de la sagesse resplendiront alors comme le firmament,  
 ceux qui auront amené un grand nombre à être justes brilleront comme les étoiles, à  
 toujours et à jamais.*

Si donc le Seigneur Jésus, par son enseignement et sa propre résurrection a mis en évidence la vie et l'immortalité, l'Ancien Testament contient des indices impressionnants :

- Il aspire à une justice qui n'est pas de ce monde ;
- Il dit parfois que la communion avec Dieu se prolongera après la mort ;
- Il annonce la résurrection des justes et des injustes.

## **L'enseignement de Jésus-Christ**

Qu'est-ce que Jésus nous apporte comme enseignement au sujet de la mort ?

C'est un sujet de tristesse. Jésus pleure devant la tombe de Lazare<sup>2</sup>. Il y a plusieurs raisons à cela, mais l'une d'entre elles, c'est que la mort nous prive de la présence d'un être cher. Devant la détresse de la veuve de Naïn, Jésus ressuscite son fils<sup>3</sup> ; devant la détresse de Jaïrus, il ressuscite sa fille de 12 ans<sup>4</sup>. Jésus ne se réjouit pas de la mort des humains, sous prétexte qu'ils trouvent une vie meilleure. La mort est un ennemi<sup>5</sup>, tout comme la maladie, il s'agit de la combattre.

---

2 Jn 11.35

3 Lc 7.11-17

4 Mt 9.18, 23-26 ; Mc 5.35-43 ; Lc8.49-56

5 Cf 1 Co 15.26

Ensuite, nous pouvons dire que Jésus enseigne clairement que la personne vit après la mort. Il s'oppose aux Sadducéens, qui nient la résurrection (Mc 12.18) et disent qu'il n'y a ni ange ni esprit (Ac 23.8). Voici ce que dit Jésus (Mc 12.24-27) :

*24 Jésus leur dit : Vous êtes dans l'erreur, et en voici la raison : vous ne connaissez pas les Écritures, ni quelle est la puissance de Dieu.*

*25 En effet, une fois ressuscités, les hommes et les femmes ne se marieront plus ; ils vivront comme les anges qui sont dans le ciel.*

*26 Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous jamais lu dans le livre de Moïse, lorsqu'il est question du buisson ardent, en quels termes Dieu lui a parlé ? Il lui a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.*

*27 Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. Oui, vous êtes complètement dans l'erreur.*

Il y a deux éléments ici. La résurrection à la fin des temps ; et la vie avec Dieu dès maintenant pour les croyants décédés. Ils sont vivants et identifiables, comme l'étaient Moïse et Élie sur le mont de la transfiguration.

Ajoutons un élément supplémentaire. Jésus confirme en maints endroits l'intuition de l'Ecclésiaste et l'enseignement de Daniel : après la mort, il y a un jugement. Et comme la vie après la mort se passe en deux temps – le séjour des morts et ensuite la résurrection – le jugement prend deux formes. Dans la parabole du riche et de Lazare, il y a déjà une séparation entre l'homme qui n'a vécu que pour lui-même et ce pauvre dont le nom signifie : Dieu est mon secours. L'un souffre, l'autre est dans la joie. En mourant, Jésus dit d'un bandit repentant que le jour même ils seront ensemble dans le paradis<sup>6</sup>. L'épître aux Hébreux affirme clairement qu'il nous appartient de mourir une fois, après quoi vient le jugement (Hé 9.27) : pas de réincarnation selon la Bible, et pas de seconde chance.

Puis, à la fin des temps, le jugement prendra une forme plus juridique, plus solennel, plus publique. La séparation sera définitive. Sommet de la révélation, la résurrection et la vie se trouvent dans une relation forte avec le Rédempteur, comme Job l'avait ressenti. C'est la grande leçon de la résurrection de Lazare (Jn 11.25). C'est le formidable message de la résurrection de Jésus lui-même.

## **L'enseignement de l'apôtre Paul**

Je ne vais pas passer beaucoup de temps sur l'enseignement de l'apôtre Paul : il confirme celui de Jésus. Une vie après la mort, la résurrection, le jugement, la mort comme un ennemi. Mais deux citations sont particulièrement marquantes. La première, c'est Philippiens 1.20-24. Paul est en prison, il sait qu'il risque la peine de mort. Il est tiraillé entre le désir de partir, pour être avec le Seigneur, et le désir d'être encore utile sur la terre. Voici ce qu'il dit :

---

6 Lc 23.43

*20 Car ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces, c'est de n'avoir à rougir de rien mais, au contraire, maintenant comme toujours, de manifester en ma personne, avec une pleine assurance, la grandeur de Christ, soit par ma vie, soit par ma mort.*

*21 Pour moi, en effet, la vie, c'est Christ, et la mort est un gain.*

*22 Mais si je continue à vivre dans ce monde, alors je pourrai encore porter du fruit par mon activité. Je ne sais donc pas que choisir.*

*23 Je suis tiraillé de deux côtés : j'ai le désir de quitter cette vie pour être avec Christ, car c'est, de loin, le meilleur.*

*24 Mais il est plus nécessaire que je demeure dans ce monde à cause de vous.*

C'est sans doute ici que je peux dire un mot sur l'utilisation dans le Nouveau Testament des mots « sommeil » et « dormir » pour parler de la mort. Ce sont ce qu'on appelle des euphémismes, c'est à dire des mots qui atténuent la dureté de la réalité. Nous, nous disons que quelqu'un « nous a quittés » ou qu'il est « parti ». En réalité, la personne est morte. Les militaires disent qu'un assaillant a été « neutralisé ». En fait, ils l'ont tué.

Voici deux bonnes raisons pour dire que les mots « dormir » et « sommeil » ne sont pas à prendre au pied de la lettre. La première, c'est qu'ils peuvent être utilisés à propos d'une mort violente : pour Étienne, lapidé ; pour les soldats grecs, chez Homère, tués sur le champ de bataille, qui entrent dans le « sommeil de bronze ». C'est violent. La deuxième raison, c'est que pour le brigand repent, pour Étienne, et pour Paul, la mort nous fait entrer dans la présence du Seigneur, et non dans un état inconscient. Dans l'Apocalypse, les martyrs de l'Évangile prient pour que Dieu leur rende justice en exerçant son jugement Dieu, et Dieu leur répond. Ils sont bien conscients<sup>7</sup>.

Je vous ai promis deux citations de l'apôtre Paul. Voici l'autre, en 1 Co 15.25-26 :

*25 Il faut, en effet, que [Christ] règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.*

*26 Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort.*

La mort est un ennemi, vaincu certes à la croix, mais qui sévit encore. Cet ennemi sera vaincu.

## **L'Apocalypse**

Cette pensée me permet de terminer avec quelques beaux versets tirés de l'Apocalypse. Il s'agit au chapitre 21 d'une vision des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Et voici ce que nous lisons :

*1 Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus.*

---

<sup>7</sup> Ap 6.9-11

*2 Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une mariée qui s'est parée pour son époux. 3 Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait :*

*Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu.*

*5 Alors celui qui siège sur le trône déclara : Voici : je renouvelle toutes choses.*

*Il ajouta : Écris que ces paroles sont vraies et entièrement dignes de confiance.*

*6 Puis il me dit : C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai, moi, à boire gratuitement à la source d'où coule l'eau de la vie.*

*7 Tel sera l'héritage du vainqueur. Je serai son Dieu et il sera mon fils. 8 Quant aux lâches, aux infidèles, aux dépravés, meurtriers et débauchés, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera l'étang ardent de feu et de soufre, c'est-à-dire la seconde mort.*

L'Apocalypse est remplie d'images qu'il s'agit de bien interpréter. On peut se demander pourquoi il n'y aura plus de mer, comment une ville céleste peut descendre sur la terre, à quoi correspond l'étang ardent de feu et de soufre. Mais le message indiscutable de ce texte, c'est que Dieu transformera tout, que Dieu sera avec nous et nous avec lui, qu'il n'y aura ni mort, ni pleurs, ni souffrance, que la vie éternelle est offerte gratuitement à tous, mais que tous n'y accéderont pas.

C'est le message des Évangiles et des épîtres. Comment savoir si c'est vrai ? La réponse est simple : Jésus est ressuscité. Son enseignement a été validé par sa résurrection, sa victoire sur le péché et sur la mort a éclaté au grand jour. Il nous a précédés.

Il est vraiment ressuscité ! Amen !

## **Note**

Dans *Le nouveau dictionnaire biblique* (éd Emmaüs) et *Le grand dictionnaire de la Bible* (éd Excelsis) on peut consulter les articles sur la mort et, dans NDB, sur le séjour des morts.

Sur l'accompagnement d'une personne en fin de vie, voir *Maladie, guérison et accompagnement*, de Henry Bryant et Sylvia Evans, aux éditions Clé, pages 97-105.

Pour un ensemble de considérations pastorales pratiques, voir *Guide pratique du travail pastoral*, de Gordon Margery, aux éditions Clé, pages 173-180 pour les obsèques, et pages 223-246 pour l'accompagnement des mourants et des endeuillés.

*Vivre avec la mort*, Lydia Jaeger, éditions Excelsis, 152 pages